Introduction aux Base de Données et ACCESS



1. BASE DE DONNEES	5
1.1 Histoire	5
1.2 Les tableaux relationnels	7
1.2.1 Définitions.	7
1.2.2 Opérations	7
1.3 Les DBMS	
1 3 1 Structure physique	8
1 3 1 1 ACCESS	8
1 3 1 2 MySOI	8
1.3.1.2 MySQL	0 8
1.2.2 Structure logique	8 Q
1.2.2 Structure tograde	
	9
1.4 Le langage SQL	9
1.4.1 Creation d'une table	
1.4.2 Les interrogations.	10
1.4.2.1 La clause ORDER BY	
1.4.2.2 La clause GROUP BY	
1.4.2.3 Données de plusieurs tableaux	12
1.4.2.3.1 Données correspondants	12
1.4.2.3.2 Tous données qui appartiennent à une table et correspondants	13
1.4.2.3.3 Données d'une table sans correspondants	
1.4.2.3.4 Tous Données	13
1.4.2.3.5 JOIN sur la même table	
1.4.2.4 Croisement de Données.	
1.4.3 Modification des données.	14
1 4 3 1 Insertion de nouveaux données dans une table	14
1 4 3 2 Variation des données d'une table	14
2 ACCESS DDATIOUE	
2. ACCESS I RAILQUE	
2.1.1 Contrôles our les chours	13
2.1.1 Controles sur les champs	10
2.1.2 Les indexes	16
2.2 Formulaires	10
2.2.1 Les objets des formulaires	16
2.2.2 Création d'un formulaire	17
2.2.3 Personnalisation d'un formulaire	17
2.2.3.1 Dimension des fenêtres	18
2.2.3.2 Alignement et taille des objets	18
2.2.3.3 Changer un texte en liste	18
2.2.3.4 Insertion de données pris d'une autre table	19
2.2.4 Formulaire et Sub Formulaire	19
2.3 Requêtes	19
2.4 Modules	
2.5 Macro	
2.6 États et extraction de données.	
2.6.1 Création et modification d'états	20
2.6.1.1 Ajouter des totaux	20
2.6.1.2 Changement de nage dans les groupements	20
2.6.1.2 Chaisir les données	20
2.6.2 Triar las données event d'imprimer	
2.6.2 Création d'étate per VDA	
2.0.5 Creation d etais par VBA	
2.7 Exportation de donnees	
2.8 Quelque fonction de VBA	
2.8.1 Acceder aux champs d'une table	
2.8.2 Contrôles personnalisés	22
2.8.3 Contrôles sur un champs	
2.8.4 Opérations pré-affichage de données	
2.8.5 Examen des objets d'un formulaire	23
2.8.6 Création d'un objet	23
2.9 Ligne guide pour bâtir une application	
2.9.1 Conseil sur le nom des objets	24
2.9.2 Le formulaire de contrôle.	24

2.9.3 Personnalisation	
2.9.3.1 Menu personnalisé	
2.9.4 Multi-utilisation	
2.9.5 Protection et sûreté	
2.9.5.1 Utilisation de l'application	
2.9.5.2 Protection du code VBA	
2.9.5.3 Protection contre modifications accidentelles	
2.9.5.4 Sûreté des données	
2.9.5.5 Sûreté de l'application	
2.9.6 Compression de la Base de Données	
2.9.7 Séparation entre données et application	
2.9.7.1 Changement de répertoire des données	
2.9.7.2 Mise à jour sur la Base de Données du propriétaire	
2.9.8 Utiliser des sources de données préexistantes	
2.9.8.1 D'EXCEL à ACCESS	
3. Indexes	
3.1 Index analytique	
3.2 Index des figures	

PREMISE

Ce manuel (ou syllabus) ne substitue pas la documentation officielle d'ACCESS™, il est simplement une trace pour apprendre à utiliser ce produite. Pour suivre efficacement ce cours élèves et utilisateurs devraient déjà avoir une connaissance de base de l'ordinateur et d'OFFICE™.

Ce manuel se base sur la version ACCESS 2000, entre différentes versions d'ACCESS il y a des petites différences sur la nomenclature et sur les noms de certains attributs.

CONVENCTIONS

La police Verdana sera utilisée pour indiquer les affichages du menu, ex : Tableau, Propriétés du Tableau.

La syntaxe des commandes, les instructions en langage de programmation et les exemples sont avec police COURIER NEW. Dans les explications syntactiques les parties optionnelles sont renfermées entre [parenthèses carrées] et les parties variables sont en *italique*.

Modification de la deuxième édition

Dans cette édition, a part de la correction de fautes grammaticales et syntactiques et l'efforce de rendre plus lisible le manuel, j'ai ajouté ou amélioré les arguments suivants :

- mettre ensemble (JOIN) les données de plusieurs tableaux,
- créer un état par programmation,
- protection des données et de l'application.

1. BASE DE DONNEES

1.1 HISTOIRE

Le traitement des informations s'est évolué dans les temps, suivant le développement de la technologie, qu'a mis à disposition des capacités de mémorisation et puissance de calcul toujours croissant. La table suivante est une synthèse de cette évolution.

AN	ORGANIZATION	FUNCTIONNALITE'	PRODUITS ¹	SUPPORTS PHISIQUES
1950	Fichiers	Access séquentiel		Cartes perforées, rubans magnétiques
1960	Fichiers avec Indexes	Indexe	ISAM, VSAM	Disques
1970	Banque de données (Base de données)	Indexe, Description des données, langage de programmation	DBASE, CLIPPER, FOXPRO	Disques
1980	Banque de données	Archive avec données, Indexes, description des données, langage de programmation	ACCESS	Disques
1990	Serveur pour Banque de données (<i>DBMS:</i> <i>Data Base Base</i> <i>Management System</i>)	Fichiers avec données, Indexes, description des données, langage de programmation, exécution des logiciels par la Base de Données	ORACLE, DB2, SQL SERVER, INGRES,	Données distribuées sur disques en réseaux
future	Système d'exploitation	+ DRMS		

Figure 1-1 Evolution du traitement des informations

En même temps du développement de la technologie, se sont posé les bases théorique du traitement des informations, qui on porté au model relationnel des données.

Les données, dans leur forme élémentaire, sont un couple nom attribut² par exemple:

ville, "BAMAKO",

bitmap, "le condor du logo"

ou même nom attributs :

Montagne, "MONT BLANC", Hauteur, 4808.3

Normalement les données sont groupées pour former des unités logiques, par exemple l'ensemble des données de l'état civil, des attributs d'une image, ou les caractéristiques d'une montagne.

Plusieurs informations élémentaires agrégées sont dites *entité*, parfois record, fiche ou, en terminologie relationnelle, *lignes (Rows)*. Une donnée générique de la ligne est dite aussi *champ (field)*. Les entités à son tour sont agrégées en ensembles dits files ou fichier ou archive ou *Tableaux*. Les Base de Données, en anglais Data Base (DB), sont l'ensemble de plusieurs tableaux et d'autres informations corrélées.

L'ordinateur permet de traiter les informations de façon beaucoup plus flexible et rapide que l'élaboration manuelle ; l'ensemble des tableaux, des informations corrélés et d'outils informatiques de gestion comme la gestion automatique des indexes, la sûreté, la programmabilité, etc. il est dit DBMS (*Data Base Management System*).

Les agrégés d'informations peuvent avoir aussi structures complexes, par exemple la fiche d'un employé peut contenir des sous fiches relatives aux augmentations qu'il a eu; si on essaye de faire un schéma de ces structures on obtienne des graphes à arbre:

¹ Les produits cités sont seulement quelquesunes, parmi les plus significatifs, qui ont marqué l'histoire du traitement des données.

² Aussi une couple substantif -adjectif ou substantif -nom propre.

³ Dans la mémoire de l'ordinateur ou sur le support de mémorisation existe seulement l'attribut ; le nom correspond à l'adresse ou à la position du champ dans la structure que le contienne.

tricule,	Prénom,	Nom,	•••	. Augmentations
				montant / date
			-	montant / date
			:	
				montant / date

Ma

Figure 1-2 Un ensemble hiérarchique

Les Base de données qui acceptent structures complexes sont dits hiérarchiques ou réticulaires. Puisque l'usage des DB hiérarchiques est complexe, ils ont été remplacés par les Bases de Données Relationnels qui contiennent un ou plusieurs tableaux dans les quels les colonnes sont les champs, et les lignes sont les fiches. La simplicité de la structure relationnelle, d'autre partie, veut une certaine redondance représentée par un champ en commune entre certains tableaux. La représentation relationnelle des données de l'exemple de la Figure 1-2 origines le tableau de l'état civil et le tableau augmentation; étant la colonne commune la matricule.

Prénom	Nom	Matricule	
ROSSI	JEANNE	805567	
BIANCHI	ETIENNE	231784	
VERDI	PAUL	901526	•••

Figure1-3 Table état civil

Matricule	Montant	Date	•••••
805567	30	31/08/1998	
231784	20	30/04/1996	
901526	40	30/04/1999	
231784	30	30/04/2000	

Figure 1-4 Table Augmentations

La simplicité conceptuelle des DB Relationnels est évidente dans les opérations qu'on peut faire sur eux à l'aide d'un langage dit SQL (*Structured Query Lanquage*).

Avant de créer un logiciel ou une application⁴, on doit faire une activité beaucoup importante, c'est à dire penser à ce qu'on veut obtenir et aux informations dont on à besoin. Cette activité est dite *analyse*; en particulier il faut déterminer les données qui sont nécessaire, le type d'eux (alphanumériques, nombres, date, etc.), leurs dimensions, les valeurs acceptables (*domaine*) et les relations entre eux.

Nom de l'attribut	Туре	Dimension		Domaine
NOM	Caractères	30		
DATE DE NAISSANCE	Date			
LIEU DE NAISSANCE	Caractères	25		
SALAIRE	Nombre		>	20000 et < 100000
SEXE	Caractères	1	М	ou F

Figure 1-5 Données, type et domaine

⁴ Une application est un ensemble de logiciels pour la gestion d'activités complexes: par exemple la gestion du personnel, la facturation, le contrôle d'un magasin, etc..

1.2 LES TABLEAUX RELATIONNELS

1.2.1 DÉFINITIONS

Le modèle des bases de données relationnelles a été introduit par Edgar F. Codd, en IBM⁵, qu'il a formulé le modèle mathématique et il a spécifié un langage d'interrogation. A' partir de son travail il est né le DB2, une des premières base de données relationnels commerciale. Ici suivent quelques définitions.

- Les *entités* sont déterminées par un ensemble finit de couples <attribut, valeur> dit aussi *tuple*, mais il est normalement employé le mot *ligne* (*row*).
 - L'ensemble des attributs est dit schéma.
 - L'ensemble des possibles valeurs d'un attribut est dit *domaine*
 - *Relation* est l'ensemble des *tuple* qu'ils ont le même schème, normalement on utilise le synonyme *table*.

En se rapportant à la Figure 1-6, dans la quelle la première colonne est le *schéma* de la Relation Employés, une possible entité pourrais être:

NOM	JEAN VALJEAN
DATE DE NAISSANCE	31/10/1960
LIEU DE NAISSANCE	JEUVILLE
SALAIRE	5000
SEXE	М

Figure 1-6 Exemple d'entité

Le schéma est: {NOM, DATE DE NAISSANCE, LIEU DE NAISSANCE, SALAIRE,..., SEXE}, le domaine de l'attribut SEXE est {M, F}.

On dit *clé primaire (primary key)* un ensemble minimum d'attributs, s'il existe, qu'ils ont valeurs univoques, dans l'exemple la clé primaire pourrais être {NOM, DATE DE NAISSANCE}, parce que dans la Relation on peut avoir deux "ROUGE PIERRE", mais probablement avec DATE DE NAISSANCE différente, toutefois on préfère avoir comme clé primaire un code univoque numérique.

Autres éventuelles clés sont dites clés secondaires.

La diction *relationnelle* dérive de la possibilité de mettre en relation entre eux des tableaux différents, en fonction d'attributs communs : dans la table dessous l'attribut CodeClient met en relation les tableaux Clients et Ventes, l'attribut CodeMatériel lie les tableaux Ventes et Matériels.



Figure 1-7 *Relation entre tableaux*

1.2.2 OPÉRATIONS

L'opération de *Sélection* permet d'extraire des entités d'une Relation par un prédicat sur les attributs de la relation, par exemple la *Sélection* "SALAIRE > 5000" sur la Relation Employés, produise une nouvelle relation qui contienne seulement entités dans les quelles l'attribut SALAIRE vaut plus de 5000.

Entre Relations ayant le même schéma sont possibles les opérations sur ensembles : *Union*, *Intersection*, et *Différence*.

Avec *Projection* d'une relation *R* on entende la relation *R'* obtenue de un sous-ensemble *S* des attributs de *R*.

⁵ Edgar F. Codd "A Relational Model of Data for large Shared Data Banks," by Dr. Edgar F. Codd, dans "the Association of Computer Machinery (ACM) journal, Communications of the ACM" June 1970.

Le *Produit* de deux relations R_1 et R_2 (il est dit aussi *Produit Cartésien*) est une relation dont le schéma est l'union des schémas de R_1 et R_2 et qui contienne l'union de chaque tuple de R_1 avec chaque tuple de R_2 .

Une *Sélection* sur le *Produit* de deux relations R_1 et R_2 , obtenue par un prédicat de égalité parmi les attributs A_1 de R_1 et A_2 de R_2 , (attributs ayants le même domaine), est dite *equi-conjonction* ou *equi-join*, et le résultat est une relatione contenant les tuple de R_1 unies avec les tuple de R_2 pour les quelles vaut $A_1 = A_2$.

1.3 LES DBMS

Avec le mot DBMS on indique un logiciel qui gère des Bases de Données (BD) en modalité Client Server c'est-à-dire exécutant des requêtes de données ou de modification de la Base de Données, provenant de plusieurs Clients en même temps.

1.3.1 STRUCTURE PHYSIQUE

La structure physique d'une DBMS varie selon la spécifique Base de Données : dans les paragraphes qui suivent il y a quelques exemples.

1.3.1.1 ACCESS

ACCESS techniquement n'est pas un vrai DBMS, même s'il a des aspects d'un DBMS.

ACCESS est une Base de Données qui peut être contenue dans un seul fichier, avec l'application pour la gérer, c'est-à-dire le fichier peut contenir tableaux, formulaires, logiciels etc..

1.3.1.2 MySQL

MySQL est un DBMS gratuite, moyennement puissante et beaucoup utilisé pour des applications Internet.

MySQL peut traiter différentes structures physiques de Base de Données, dont les principaux sont InnoDb et MyISAM. Les Bases de Données correspondent à un répertoire du disque, où, pour les Bases de type MyISAM, il y à les fichiers de description des tables, dont les noms sont les noms des tables avec extensions .frm, les fichiers contenants les données, extension .MYD et les éventuels fichiers des indexes avec extension .MYI. Pour InnoDB il y a seulement les fichiers de description des tables étant données et indexes contenus dans des fichiers (*tablespace*) à part.

Il est important à noter que une Base de Données peut contenir les deux types de structure.

1.3.1.3 Oracle

ORACLE est un des plus puissants DBMS, sa structure est basée sur :

- un ou plusieurs fichiers de données *(Data Files)*: ils contiennent les données et toutes les informations relatives à leur élaboration,
- un ou plusieurs fichiers de log *(Redo Logfiles)* : ils contiennent l'histoire des modifications faites à la Base de Données ; ils sont nécessaires pour éventuelles reconstructions de la Base de Données dans le cas de fautes ou perte des données,
- un ou plusieurs fichiers de contrôle (*Control Files*): ils contiennent des informations générales sur la Base de Données : nom, place des archives, etc..

1.3.2 STRUCTURE LOGIQUE

Un DBMS peut avoir un ou plusieures Base de données (dans la terminologie Oracle *Tablespace*), et dans eux des objets, *Tableaux*, mais aussi *Requêtes*, *Indexes*, *Logiciels*, *Conteurs*, ...

Les *requêtes* ou *Views* ou *Query* sont tableaux "virtuelles", dans le sens que dans le DBMS est mémorisé comme obtenir les données d'une ou plusieurs tableaux ou requêtes mêmes. Comme les tableaux, les requêtes peuvent être interrogées et les données modifiées et ou effacées.

On utilise les requêtes pour :

- cacher la complexité de trouver des données qui sont contenus dans tableaux différents.
- Présenter les informations dans une différente perspective égard à celle du tableau réel.
- Ajouter un ultérieur niveau de sûreté, en limitant l'accès à certaines lignes et colonnes d'une ou de plusieurs tableaux.

Les Indexes sont la composante de Banques de Données qui permettent l'accès rapide à des informations.

Les Logiciels sont la composante "personnalisé" du DBMS, ils sont fonctions, procédure ou élaborations que le DBMS effectue au vérifier d'évents particuliers (*trigger*).

Il est à remarquer que pratiquement toutes les informations qui servent au DBMS pour sa gestion sont maintenues dans des tableaux qui sont la Base de Données du système.

1.3.3 LE MOTEUR DU DBMS

Les DBMS ne sont pas simplement des fichiers d'informations, mais ils sont des gérants d'informations : dans un environnement multi usagers ils permettent l'accès en contemporanéité aux données, en assurant un haut niveau de prestation, l'intégrité des données et des solutions efficaces pour faire front aux fautes dues à dégât physique. Les DBMS exécutent aussi des taches prédéterminées et automatiques, comme le journal des activités, la gestion des indexes et des espaces, l'exécution d'instructions liées à certains évents (*trigger*, fermeture du travail...), etc..

1.4 LE "LANGAGE" SQL

SQL est devenu le standard pour accéder aux données contenues dans les Bases de Données relationnelles. Techniquement SQL il n'est pas un langage de programmation complet, ils manquent en effet des instructions pour conditionner l'exécution ; il est surtout un outil pour interagir avec un BD relationnelle à niveau logique, avec une haute abstraction de l'implémentation des données.

Entre les possibilités de SQL on a :

- création, modification et effacement d'objets,
- interrogation de données, le résultat est une relation,
- insertion, modification et effacement de lignes.

Ici il y a seulement un aperçue de SQL selon la syntaxe acceptée par ACCESS ; il faut noter, toutefois, que ACCESS contient des outils que créent les nécessaires command pour la création des tableaux, des requêtes et de la mise à jour des données.

1.4.1 CRÉATION D'UNE TABLE

Pendant la création d'une table, outre à déterminer les champs et leur format, il est possible indiquer si celui ci est une clé et de quel type.

ACCESS (et les DBMS) acceptent beaucoup type de donnés⁶, ici une petite liste des plus communes :

Туре	Description
INTEGER, LONG	Pour mémoriser des nombres entier
MONEY	Pour mémoriser des nombres avec quatre décimaux
AUTOINCREMENT	Nombre entier qui s'auto incrément pour chaque nouveau ligne
VARCHAR, TEXT	Pour les champs de texte jusqu'à à 255 caractères, ex. TEXT (12)
DATE	Pour mémoriser des dates et heures
MEMO	Pour mémoriser texte de longueur supérieure à 255 ou données non textuels
MEMO	comme images, sons, etc.

Figure 1-8 Types de donnés

Exemples :		
CREATE TABLE	agents (
IdAgent	AUTOINCRE	MENT PRIMARY KEY,
Agent	VARCHAR (3	0) NOT NULL,
IdResp	INTEGER,	
Montant	DOUBLE	
)		
CREATE TAB	LE ventes	(IdV AUTOINCREMENT PRIMARY KEY, IdAgent INTEGER, Montant DOUBLE, Ville TEXT(25) NOT NULL)
CREATE TAB	LE villes	(IdAgent INTEGER, Ville TEXT(25) NOT NULL)

PRIMARY KEY engendre un index univoque et pas nulle sur la colonne *nom*. L'indication **NOT NULL** de la colonne *Agent* indique que la colonne ne pourra pas être vide.

⁶ SQLite est un simple logiciel pour gérer des Bases de Données où tous données sont textuels, sauf l'éventuel **PRIMARY KEY**.

Pour modifier une table le command est ALTER TABLE *nomdetable* ...: Exemples :

- Ajouter un champ : ALTER TABLE clients ADD COLUMN Telephone TEXT (20)
- Modifier un champ : ALTER TABLE clients MODIFY COLUMN Nom TEXT(30) NOT NULL
- Effacer un champ : ALTER TABLE clients DROP COLUMN Province

L'instruction pour éliminer une table est : **DROP** TABLE nomdetable.

1.4.2 LES INTERROGATIONS

La figure suivante montre la structure du commando SELECT de SQL qui opère sur une ou plusieurs relations :

SELECT	Schema	projection
FROM	Relation(s) (Table)	Introduise la (les) relation(s)
WHERE	Condition(s)	Sélection
GROUP BY	Attribut(s)	Groupement d'attributs
ORDER BY	Attribut(s)	Ordre de présentation des données

Figure 1-9 Structure du commande SELECT

Seulement les clauses SELECT et FROM sont nécessaires.

Le command SELECT est suivi des données qu'on veut voir ; celui-ci peut être :

- * (astérisque) tous les champs,
- une liste de champs et/ou de fonctions sur eux, séparés par, (virgule).

Les fonctions acceptées par ACCESS sont les mêmes de Visual Basic.

La commande visualise les données voulus avec un entête formé par le nom du champ, toutefois est possible indiquer un autre nom, surtout pour les champs calculés, avec la syntaxe suivante :

SELECT ... nom AS entête, ...

Tous les champs	*
Quelques champs	Nom, Adresse, Ville,
Valeurs calculées	, Montant * 1,20,
Champs avec entête de l'usager	, Montant * 1.20 AS [MONTANT + IMPOT],

Figure 1-10 Exemple de schéma

Exemples :

```
• SELECT * FROM anag
```

- SELECT nom, adresse, Montant * 1.20 AS [Montant lourd], Préfixe + '/'
- + téléphone AS télé FROM anag

La clause FROMFROM indique le tableau ou les tableaux dont on veut les données. Le tableau peut être aussi engendrée par un command SELECT. La syntaxe est :

```
SELECT ... FROM relation<sub>1</sub>[[AS] alias<sub>1</sub>], relation<sub>2</sub>[[AS] alias<sub>2</sub>],...
```

Où relation, est le nom d'un tableau, d'une requête ou une SELECT.

Quand il y a plusieurs tableaux on peut indiquer des champs de tous les tableaux. Dans la liste des champs de SELECT les ambiguïtés (nom de champs égales dans les différents tableaux), sont évité par la syntaxe :

SELECT ..., nomdetable.nomdechamp, ... FROM ..., nomdetable,...

Où nomdetable est le nom du tableau ou le nom assigné par la clause AS alias_n.

Exemples

- SELECT nom, anag.province, chieflieu FROM anag, tab_pro
- SELECT F.nom, Quantitè FROM farm AS F, (SELECT nom, sum(qty) AS Quantitè FROM Med GROUP By Nom) AS M
 WHERE F.nom = M.nom

La clause WHEREAvec la clause WHERE on choisit les lignes du tableau que on veut voir, la clause est suivie par une expression qui est évalué pour toutes les lignes du tableau ; si la relation est vraie la ligne sera choisie.

SELECT nom, anag.province, chieflieu FROM anag, Tab_pro
WHERE anag.province = Tab pro.province

Dans expression les constants caractères sont entre apostrophes.

Les opérateurs de confrontation sont =, >, <, >=, <=, LIKE, IN. Les opérateurs logiques AND, OR et NOT sont utilisable dans la condition :

- condition1 AND condition2 sera vraie si tous les deux conditions sont vrais,
- condition1 OR condition2 sera vraie si au moins une condition est vraie,
- NOT condition sera vraie si la condition est fausse.

LIKE est utilisé pour des confrontations avec le contenu partiel des champs de texte, à l'aide de caractères de masque * et ? (*wild card*)⁷ :

- * quelconques ensembles de caractères
- ? un caractère : ex. ?oss

ex. SELECT * FROM ANAG WHERE Nom LIKE '?oss*' trouve Rossati, Rossi, rossini, Fossati, etc. Examples:

SELECT * FROM ANAG WHERE Province IN ('AL','NO') SELECT * FROM ANAG WHERE Province NOT IN ('AL','NO') SELECT * FROM ANAG WHERE Quantité > 4 AND Quantité < 11

1.4.2.1 La clause ORDER BY

Pour obtenir les données ordonnées, même avec plusieurs champs ou expression, séparé par virgule. Le mot DESC après le nom, indique un ordre descendant :

SELECT * FROM MED order by nom, qty DESC

1.4.2.2 La clause GROUP BY

La clause GROUP BY ... sert pour obtenir des donnés synthétisées. Dans le groupement peuvent seulement paraître les champs sur les quels se font les groupements et/ou des fonctions d'agrégation : AVG, COUNT, MAX, MIN, et SUM.

•	SELECT provincia, Count(Provincia) A	S
	'N.', SUM(quantita) 'TOTAL PROVINCE'	
	FROM anag GROUP BY provincia	

La liste aura implicitement l'ordre des champs de GROUP BY, a moins de la présence de la clause ORDER BY.

PR	Ν.	TOTAL	PROVINCE
CN	2		2.5
PD	1		2.7
RM	1		2.2
ТО	1		1.5
VR	2		1.9

• SELECT bureau, MIN(salaire), MAX(salaire) FROM emp GROUP BY bureau ORDER BY MIN(salaire)

Il est possible choisir des données du tableau obtenue, par la clause HAVING, qui est analogue à la clause WHERE : WHERE agisse sur la table original, HAVING sur les résultats groupés.

SELECT Nom, SUM(Qty) AS Total FROM med WHERE Lotte > 0 GROUP BY Nom HAVING SUM(Qty) > 10 ORDER BY SUM(Qty) DESC L'exemple ci-dessous montre comme ajouter des

totaux à l'aide du command SQL UNION (UNION veut des ensembles de données avec la même structure) :

⁷ Les wild card d'ACCESS ne sont pas standard, dans MySQL et Oracle elles sont respectivement % et .

```
SELECT Lotte,Nom, Total FROM (
    SELECT Lotte AS LotteX, Lotte, nom, SUM(qty) AS Total
    FROM Med
    GROUP BY Lotte, nom
UNION
    SELECT Lotte & 9 AS LotteX, 'Total', '' AS nom, SUM(qty) AS Total
    FROM Med
    GROUP BY Lotte
UNION
    SELECT 99999 AS LotteX,'Total General' AS Lotte,'' AS nom, SUM(qty) AS Total
    FROM Med)
    XXX
ORDER BY Lottex,Nom
```

Figure 1-11 SELECT avec totaux

1.4.2.3 Données de plusieurs tableaux

L'opération qui produit une liste avec données appartenant à plusieurs tableaux (ou requêtes) est appelée *Join*, et elle est réalisé par la clause JOIN, dans laquelle il y a une condition, habituellement d'égalité, sur des champs des tableaux impliqués. Il y a plusieurs formes de JOIN, selon ce que on veut obtenir, qui sont essentiellement :

- données correspondants,
- tous données qui appartiennent à une table avec ce qui correspondent dans l'autre table,
- les données d'une table qui n'ont pas des correspondants dans l'autre,
- tous données avec ou sans correspondance dans les tableaux.

L'exemple à droite liste l'agent responsable pour chaque ville ou il y a eu des ventes. On note que le premier tableau est

une vue matérialisée, à la quelle on a donné le nom Statistique.

On peut lister quelconques Bu colonnes ou expression des deux Bu tableaux ; pour éviter les ambiguïtés des noms de colonnes ^{Ng} égales on doit qualifier cel nom detable.nom de colonne.

SELEC: FRON	I Sta M (SI FI GI SE S	atisti ELECT ROM Ve ROUP E tatist	que. Vill entes BY Vi	Ville, e, SUM lle) S	Ager I(Mont Statis	nt, Mo cant) stique	ntant "MON] ,Vill	CANT" Les	
VTLLE	. ш. р	cacibi	Jugue	AGEN	ע ג' ידו		V T T T C	- 1	ΜΟΝΤΑΝΤ
Buja				Cond	lor				675
Bukavı	ı			Wame	esa				57
Kiremb	ca			Luci	.u				500
Ngozi				Rafi	ki				250
celui	ci	par	le	nom	du	tablea	ıu,	avec	l'écriture :

1.4.2.3.1 DONNÉES CORRESPONDANTS

La syntaxe est : SELECT ... FROM table INNER JOIN table ON condition ..., example :

SELECT agents.*, Ville FROM agents INNER JOIN Villes ON agents.idagent = villes.idagent ORDER BY montant Desc

IdAgent Agent	IdResp	Montant	ville
5 Jaune	2	37000 Marseill	e
1 Rouge	0	34000 Turin	
10 Brun	3	32500 Madrid	
9Beige	1	29800 Seville	
2 Vert	1	23000Milan	
4 Gris	3	21000Nice	
11 Carmin	2	18700 Barcelon	e
7Blanc	6	14000 Toulon	
8 Azur	2	12500 Palerme	
3Bleu	1	12000 Geneve	

Figure 1-12 Inner JOIN

Seulement dans ce cas on pourrait utiliser le command qui utilise la clause WHERE :

SELECT agents.*,ville FROM agents,Villes WHERE agents.idagent =
villes.idagent ORDER BY montant Desc

1.4.2.3.2 TOUS DONNÉES QUI APPARTIENNENT À UNE TABLE ET CORRESPONDANTS

La syntaxe est : SELECT ... FROM table₁ LEFT JOIN table₂ ON condition ..., dans ce cas tous données de table₁ seront choisi avec éventuels données correspondent dans table₂. Si on veut le contraire ou on change table₂ avec table₁ ou on utilise la clause RIGHT JOIN, exemple :

SELECT agents.*,Ville FROM agents LEFT JOIN Villes ON agents.idagent =
villes.idagent ORDER BY montant Desc

IdAgent Agent	IdResp	Montant Ville	
5 Jaune	2	37000 Marseille	
1 Rouge	0	34000 Turin	
10 Brun	3	32500 Madrid	
9Beige	1	29800 Seville	
2Vert	1	23000 Milan	
4Gris	3	21000 Nice	
11 Carmin	2	18700 Barcelone	
7Blanc	6	14000 Toulon	
13Rose	6	13000	
8 Azur	2	12500 Palerme	
3Bleu	1	12000 Geneve	
6Noir	1	9000	

Figure 1-13 LEFT JOIN

1.4.2.3.3 DONNÉES D'UNE TABLE SANS CORRESPONDANTS

On utilise la clause LEFT JOIN, où la première table est celle dont on veut le contrôle, vérifiant l'inexistence d'un champ de la deuxième table :

SELECT ville FROM Villes LEFT JOIN
Agents ON agents.idagent =
villes.idagent WHERE
ISNULL(agents.idagent)



Figure 1-14 LEFT JOIN sans correspondants

1.4.2.3.4 TOUS DONNÉES

On peut obtenir les données de deux tableaux avec l'UNION de deux requêtes :

SELECT agents.*,Ville FROM agents LEFT JOIN Villes ON agents.idagent =
villes.idagent UNION SELECT agents.*,ville FROM Villes LEFT JOIN Agents ON
agents.idagent = villes.idagent WHERE ISNULL(agents.idagent)

1.4.2.3.5 JOIN SUR LA MÊME TABLE

Le JOIN sur la même table est indiquée comme self join :

SELECT W.Agent AS Responsable, V.Agent AS Agent, V.Montant AS Montant FROM Agents V LEFT JOIN Agents W ON W.IdAgent = V.IdResp ORDER BY W.Agent

Responsable	Agent	Montant	
	Rouge	34000	
Bleu	Brun	32500	
Bleu	Gris	21000	
Noir	Rose	13000	
Noir	Blanc	14000	
Rouge	Beige	29800	
Rouge	Noir	9000	
Rouge	Bleu	12000	
Rouge	Vert	23000	
Vert	Carmin	18700	
Vert	Azur	12500	
Vert	Jaune	37000	

Responsable Agent Montant

Figure 1-15 JOIN su la même table

1.4.2.4 Croisement de Données

Dans SQL d'ACCESS, il y a la possibilité de produire des données croisé avec la commande TRANSFORM :

TRANSFORM aggregation SELECT champ₁ FROM source GROUP BY champ₁ PIVOT champ₂ dont ici suit un exemple :

TRANSFORM Sum(Montant) SELECT Agent FROM rqtVentes GROUP BY Agent PIVOT Ville Qui donne quelque chose d'analogue :

Agent	Geneve	Milan	Naples	Rome	Turin
Bleu		21000		32500	
Noir		13000	14000		
Rouge	29800			35000	43000
Vert			37000		31200

1.4.3 MODIFICATION DES DONNÉES

1.4.3.1 Insertion de nouveaux données dans une table

```
    INSERT INTO anag (nom, adresse, cap, province, ville)
VALUES ('ROSSATI Giovanni', 'Oriani 3', '10149', 'TO','Torino');
    INSERT INTO anag (nom, ville, province, cap)
SELECT nom, ville, province, cap FROM anag2
WHERE province = 'TO';
```

L'exemple 2) "copie" les colonnes *nom*, *ville*, *province* du tableau *anag2* appartenant au lignes qui satisfint à : WHERE province = 'TO' et les insère dans le tableau *anag*.

1.4.3.2 Variation des données d'une table

1) UPDATE anag SET quantite = 1.5 WHERE nom like '?oss*'

2) UPDATE anag SET adresse = 'Castelrotto 66', CAP = '23023'

WHERE nom = 'Franchi Elmo';

Attention : si on omit la clause WHERE toutes les lignes seront changé.

Effacement des données d'une tableau1) DELETE FROM anag WHERE nom = 'Fossati'

2) DELETE FROM anag

L'exemple 2) efface toutes les données contenues dans le tableau anag, le tableau existe encore.

Pour éliminer un tableau le command SQL est : DROP TABLE nomdetable.

2. ACCESS PRATIQUE

Access est un logiciel pour mémoriser et élaborer informations structurées. Access aide l'utilisateur dans toutes les phases que regardent le traitement des données : du projet des tableaux, à la réalisation de formulaires pour la gestion des données, jusqu'à la préparation des états. Le langage Basic permet d'ajouter des fonctionnalités à l'application.

Beaucoup fonctions sont exécuté avec l'aide de « Assistants », et un aide en ligne est disponible dans tous contextes par la touche F1.

Les principaux objets d'ACCESS sont :

- Tableaux : sont la place où les informations sont contenues; dans la définition des tableaux on détermine les informations contenues, avec ses caractéristiques, s'il y a des contrôles sur les valeurs, l'éventuelle valeur de défaut.
- Requêtes ou *query*: il est une façon de voir ensemble les données d'une ou plusieurs tableaux, par exemple la facture avec les données du tableau des ventes, des clients et du magasin. Les données des requêtes peuvent aussi être le résultat d'opérations sur les données d'un tableau, par exemple si le tableau contient les champs prix et escompte, la requête peut contenir prix * escompte.
- Formulaires : elles sont des interfaces graphiques pour organiser l'application, visualiser les données des tableaux ou des requêtes et pour les gérer, c'est-à-dire pour modifier, effacer et insérer des nouveaux données.
- Etats ou *report* : ils sont la description pour obtenir l'états des données d'un tableau ou d'une requêtes, avec éventuels triage et totalisations.
- Modules : ils permettent d'ajouter des fonctions particulières aux fonctions natives d'ACCESS. Les modules sont écrits avec le langage de programmation VBA (), qu'il est aussi utilisé pour gérer les évents des formulaires, et des états.

Au démarre de Access, il propose :

- Nouvelle base de donnée Accces,
- Assistant, pages ... pour choisir entre diverses projets-exemples,
- Ouvrir un fichier existant.

Ils existent en ACCESS deux modalités de travail : *exécution*, qui est le mode de travail de l'utilisateur de l'application, et mode *projet* aqui permet de créer une application en gérant les composants de la Base des Données, c'est-à-dire tableaux, requêtes, formulaires pour l'introduction des données, états et programmation. Dans ce chapitre on examinera la modalité *projet* d'ACCESS.

La création d'une application est géré par des formulaires et pour la plupart des composants d'ACCESS est disponible une construction conduite (Assistant).

Il y a une fenêtre pour gérer les objets d'ACCESS, choisissant un objet il est possible choisir entre la création d'un nouveau objet ou sa modification.

2.1 TABLEAUX

Il est possible créer un nouveau table, soit en indiquant les champs dans la fonction Visualisation structure soit en copiant, et éventuellement en modifiant, une structure de table préexistant.

Type des champs En <u>V</u>isualisation structure il faut indiquer obligatoirement les noms des champs et leur type. Cette dernière indication est choisie par un menu à descente qu'il est accessible en cliquant sur le champ Type de donnée. Ici en bas une aperçue des types de champs.

type	utilisé pour	caractéristiques
texte	adresses, noms, codes, même si numériques,	de 0 aux 255 caractères
numéro	montants, quantité, pourcentages,	entiers ou avec des chiffres décimaux
date/heure	dates et heures	
compteur	matricules, codes clients, matériels, factures.	le champ est géré automatiquement et il sert à numéroter les fiches
mémo	textes, documents, images.	
oui/non	oui/non, vrai/faux, absent/présent.	

Figure 2-16 Type des champs

Entre les choix, il y a aussi Assistant Liste de choix utile pour les champs qui peuvent contenir un numéro limité de valeurs (Sexe, Scolarité, Service, etc.). Avec l'assistant on indique ou une liste de valeurs ou un tableau qui contient les valeurs ; on verra que dans les formulaires, au lieu de saisir les valeurs, ils pourraient être choisi d'une liste déroulant .

Au-delà de nom et type, il est possible d'indiquer autres attributs du champ, ceux-ci servent à faciliter l'introduction et le contrôle des données. Ces attributs dépendent du type de donnée.

Quand un des attributs est sélectionné, il peut apparaître à droite un bouton de liste pour permettre un choix entre différentes alternatives ou un bouton avec ... qui fait apparaître une fenêtre de dialogue.

attribut	utilisé pour
Dimension	Indiquer la dimension maxime d'un champ texte ou numérique
Forme	presque pour toutes les types, utile pour dates et montants
Masque d'input	Pour faciliter l'introduction des données (surtout pour les dates)
Étiquette	Aide pour l'input des données
Valeur prédéfinie	Pour introduire une valeur prédéfinie
Valide si	indique un contrôle formel
Message pour faute	Utilisé pour signaler l'introduction de données erronées
Obligatoire	Impose l'introduction du champ
Permets longueur zéro	
Indexé	Cree un indexe pour rendre vites les recherches et les imprimeries

Figure 2-17 Attributs des champs

Remarque Le champ Étiquette est utilisé pour donner l'étiquette aux champs des formulaires et des états, ceci permet de développer vitement et utiliser des dictions homogènes.

2.1.1 CONTRÔLES SUR LES CHAMPS

Dans les champs Valide si il est possible d'insérer une expression de contrôle direct ou une expression avec des fonctions de *VBA* ou des fonctions de contrôle écrites avec *VBA* par le programmateur. L'expression de contrôle peut être composée avec l'aide du "Générateur d'expressions", ceci on l'obtient avec clic sur le

Date()+10	Date du jour plus 10
>= 65	Valeur majeur ou égale de 65
LIKE 'ROSS*'	Accepte noms qui commencent par ROSS
'M' Or 'F'	Accepte seulement M ou F

'expressions", ceci on l'obtient avec clic sur le bouton qui apparaît à droite du champ "Valide si", quand celui-ci est sélectionné.

Un éventuel contrôle d'unicité on l'obtient en indiquant le champ comme indexé et en choisissant l'option Oui duplicatas pas admis.

Figure 2-18 Exemple de contrôles sur champs

2.1.2 LES INDEXES

Les index sont nécessaires pour grandes tables, il est possible d'introduire index formé par plusieurs champs et même sur des expressions, par la fonction de menu <u>Affichage</u> et puis <u>Index</u>. La balise avec la clé indique Primary key c'est à dire un index qu'il doit être présent et univoque ; normalement est de type compteur automatique.

2.2 FORMULAIRES

Les Formulaires sont les objets qui permettent de gérer les données par introduction guidée. ACCESS permet de créer des formulaires personnalisés ou avec une Création guidée. Les formulaires sont associés, normalement, à un tableau ou à une requête. Les formulaires si obtenus sont douées par défaut, des butons pour créer, modifier, effacer et rechercher des donnés.

2.2.1 LES OBJETS DES FORMULAIRES

Les *formulaires* sont des conteneurs d'objet pour insérer de données (zone de texte, zone de liste, zone de liste modifiable ou *combo box*), radio buttons, check box ou pour les gérer (buttons, barre de déroulement, etc..) ou pour obtenir des effets esthétique (images, lignes, fonds, etc..). A chaque objet sont associé des propriétés qui sont accédé par :

enaque objet sont associe des proprietes qui son

- double clique sur l'objet ou
- clique droit et choix <u>P</u>ropriété ou
- clique sur la balise des propriétés : 🖾.

2.2.2 CRÉATION D'UN FORMULAIRE

On peut engendrer un formulaire par la fonction Créer un formulaire a l'aide l'Assistant ou le bâtir soimême déplaçant les objects sur la fenêtre. Les objets sont choisis dans la Boite a outils (Menu <u>A</u>ffichage, Boite a outils) ou la balise

- **Texte** est utilisé pour insérer du texte ou visualiser des informations, les textes peuvent être associés à des champs d'une table ou être engendré par une formule.
- Liste et Liste déroulant pour choisir des données entre un ensemble fixe de valeurs, la liste déroulant peut aussi permettre l'introduction d'un texte pas présente dans la liste (propriété Limiter à list No). Si dans la boite des outils la balise intermettre est choisie, une procédure conduite permettra d'indiquer si les données sont dans une Table ou sont obtenue par une Requête ou sont indiqué directement.
- **Bouton** pour exécuter des commandes, si la balise interplusieurs actions et il est automatiquement engendré le code VBA pour la gestion.
- Case à cocher et Bouton d'option.

L'Assistant engendre un formulaire pour insérer les valeurs des champs comme zone de texte ou de case à cocher pour les données de type Oui/Non et des listes déroulantes dont on à utilisé l'Assistant Liste de choix ; le formulaire est engendré avec des boutons standard pour le déplacement entre les données.

Propriété et événements des formulaires On accède aux propriétés et événements des formulaires en sélectionnant le formulaire avec un click sur le bouton en haut à gauche au croisement des règles. Ici de suite quelques propriétés.

propriété	valeur	caractéristiques
Étiquette	texte	titre du formulaire
Style du borde (BorderStyle)	numéro	il détermine aspect et fonctionnalité du formulaire (dialogue) popup, redimensionnable
Boutons de déplacement	oui/non	pour se déplacer, en avant, en arrière, début, fin, nouveau record
Bouton de fermeture	oui/non	
Image	bitmap	fond du formulaire
Origine données	texte	le nom d'un table ou d'un requête ou une instruction SQL SELECT
Trie pour	texte	le nom d'un champ

Ici de suite quelques événements associé au formulaires :

événement	caractéristiques
Sur chargement (onLoad)	pour modifier des propriétés du formulaire avant qu'il soit visualisé
Sur ouverture (onOpen)	pour opérations précédentes la première visualisation de données
Sur activation (onCurrent)	avant de chaque visualisation des données
Sur fermeture (onClose)	pour les opérations à la fermeture du formulaire

2.2.3 PERSONNALISATION D'UN FORMULAIRE

Sélectionner le formulaire et choisir Modifier, en cliquant sur l'objet il est sélectionnée et vous pouvez le déplacer et modifier sa taille. Chaque élément a des propriétés et peut réagir à des événements ; propriétés et événements dépendent du type de l'objet.

Ici une liste de quelques propriétés de la zone de texte :

propriété	note
nom (name)	
visible (visibile)	
active (enabled)	si vrai permet d'insérer et modifier le texte
verruillé (looked)	si vrai permet ne permet pas de modifier le texte
hauteur, largeur, gauche, haut (height, width, left, top)	dimension et position sur la fenêtre
police, taille, (fontname, fontsize,)	
source du contrôle (controlsource)	peut être un champ d'une table ou d'une requête ou une expression

Figura 2-19 Propriétés de la zone de texte

2.2.3.1 Dimension des fenêtres

Les dimensions (hauteur et largeur), dans les fenêtres pas à l'écran plein, ils devraient être dans la proportion 1:1.6, ça correspond à *le nombre d'or*⁸ à peu près 1.61803... qui vient de la proportion 1 : x = x : 1 - x.

2.2.3.2 Alignement et taille des objets

- Aligner des objets sur une fenêtre il faut les sélectionner : clique de la souris en poussant la touche shift, un clic sur la guide numéroté en haute ou à gauche sélectionne tous les objets en vertical ou horizontal. Apres Format, <u>Aligne ...</u>
- Même taille : sélectionner et Format, Taille
- Petites modifications de taille : sélectionner et touche shift avec touches directionnelles.
- Petits déplacements : sélectionner et touche control avec touches directionnelles.

2.2.3.3 Changer un texte en liste

On peut modifier le type d'objet, par exemple on peut transformer une zone de texte en zone de liste ou une liste déroulant pour choisir des données au lieu de les insérer par clavier ; ceci est surtout utilisé où les valeurs possibles sont en nombre fixe et limité, ou doivent appartenir à une autre table, par exemple un choix de zone géographique, ou le nom du matériel qui est dans la table *Magasin*.

La procédure est :

- cliquer sur l'objet avec la touche droite de la souris,
- choisir <u>R</u>emplacer par ...,

choisir Zone de liste déroulantePour indiquer les données à choisir par la liste déroulant :

- sélectionner les propriétés du combo box,
- onglet Données,
- la propriété Origine source permet de choisir entre : Table/Requête, Liste valeurs, Liste des champs,
 - dans la propriété Contenu :

o si Table/Requête on peut choisir dans une liste de Tableaux et Requêtes ou créer une requête ; le résultat est une ou plusieurs colonnes de données, la propriété Colonne lié indique la colonne de control ; dans onglet Format la propriété Nbre colonne indique le nombre de colonnes affichées, la propriété Largeurs colonnes donne la largeur des colonnes affichées, par exemple si on veut pour choisir le nom du matériel, les propriétés vues sont semblables à :

- Origine source : Table/Requête
- Contenu: Magasin
- Colonne lié : 1 c'est le CodMateriel
- Nbre colonnes : 3 CodMateriel, Description, Quantité
 - Largeurs colonnes : 0cm; 3cm; 1cm

L'effet de Ocm; dans Largeurs colonnes est que on verra seulement Description et quantité.

 \circ si Liste valeurs on insère une liste de valeurs entre apostrophes et séparé par ; (point virgule), par exemple 'F'; 'M'.

 \circ si Liste des champs on choisit dans une liste de Tableaux et Requêtes, le résultat sera la liste des noms des champs.

2.2.3.4 Insertion de données pris d'une autre table

On peut prélever des informations appartenant à une autre table par les fonctions d'agrégation comme RechDom, SomDom, CpteDom⁹, etc, à l'aide du Générateur d'expression (balise avec ... à droite de la proprieté Source contrôle):

• ajouter les textes où on veut insérer les données d'une autre tableau,

⁸ Le *nombre d'or*, habituellement désigné par la lettre $\varphi(phi)$ de l'alphabet grec en l'honneur de Phidias, sculpteur et architecte grec du Parthénon.

⁹ La syntaxe du Générateur d'expression diffère de celle du Basic : les nom de fonctions dépendent de la langue et les paramètres sont séparé par ; .

- dans l'onglet Données insérer dans la propriété Source contrôle l'instructions DLookup, avec la syntaxe := RechDom ("nomchamp"; "nomtable"; "condition"),
- éventuellement protéger le champ (propriétés Activé et Verrouillé).

condition ha la même structure de la condition de la clause WHERE dans les commands SELECT SQL.

Exemples :

- =RechDom("[Compound]";"Farm";"[Nom]='" & [Nom] & "'")
- =SomDom("[Qty]";"Med";"[Nom]='" & [Nom] & "'")

2.2.4 FORMULAIRE ET SUB FORMULAIRE

Pour insérer un formulaire dans un autre formulaire, par exemple dans le formulaire de la Facture le formulaire des produits vendu (relative à chaque facture) :

- Ouvrir en modification le formulaire conteneur,
- Choisir de la boite à outils la balise Sous-formulaire/Sous-Etats 🕮,
- Choisissez sur le formulaire où insérer le sous-formulaire ; un Assistant conduit, et si les noms des champs de liaisons sont égaux, par exemple soit *Facture* soit *Produit* contiennent le champ IDFacture, il y a presque rien à ajouter.

2.3 REQUÊTES

Les requêtes sont utilisées pour lier ensemble les données de deux ou plusieurs tableaux ou requêtes, par exemple la requête pour obtenir une facture utilisera les données des tableaux *Ventes*, *Clients* et *Magasin*. Cette technique exige que ces tableaux aient des champs en commune, voir le schéma de Figure 1-7 le champ *CodeClient* met en relation les tableaux Clients et Ventes et le champ *CodeMatériel* lie les tableaux Ventes et Matériels.

Pour engendrer une requête on peut choisir entre Créer une requête en mode Création o Créer une requête à l'aide de l'Assistant.. Dans le premier cas on choisi les tables et/ou les requêtes voulues. Si les champs de liaison ont le même nom dans les tableaux (comme dans l'exemple), ACCESS effectue lui-même la liaison, dans le cas contraire on doit indiquer les champs de liaisons (bouton droit de la souri pressé sur le nom du tableau que on veut lier, joindre le nom de l'autre table et relaisser la touche).

Pour indiquer les champs à insérer dans la requête : bouton gauche de la souri pressé sur le nom du champ que on veut insérer et le déplacer sur une cellule en bas.

Dans la cellule en correspondance a Tri : et au nom du champ on peut indiquer l'éventuel tri de la requête. On peut insérer des critères de choix Dans la cellule en correspondance a Critères : et au nom du champ, par exemple si on indique "F" en correspondance du champ Sexe, la requête affichera seulement les ligne des femelles.

Naturellement il est possible insérer une requête comme command SQL : menu <u>Affichage</u>, Affichage SQL et insertion dans la zone de texte, par exemple :

```
SELECT agents.IdAgent, Agent, ventes.Montant, Ville
FROM agents INNER JOIN ventes ON agents.IdAgent = ventes.IdAgent
```

2.4 MODULES

Est la partie qui contient le code VBA : chaque formulaire et états peut avoir du code pour gérer des événements ; en outre variables et fonctions communes, indiqué par Global et Public respectivement, doivent être écrits dans un module dit global :

```
Global Const SortProgr = 3
Global SortAlunos
Public Function SeeTableaux(Optional Table)
' si le tableau existe la fonction répond avec le nom du tableau même,
' sinon avec la lista des tableaux separé par ;
Dim obj As AccessObject, dbs As Object
Set dbs = Application.CurrentData
' Search for objects in AllTable collection.
Itm$ = ""
For Each obj In dbs.AllTable
If Left(obj.Name, 4) <> "MSys" Then
If IsMissing(Table) Then
```

Figure 2-20 Fragment de module Global

2.5 MACRO

Les macros ont été la première façon de programmer d'ACCESS. Ici sont traité seulement pour la possibilité d'exécuter des automations basé sur ligne de commande.

Les macros sont une liste de commandes, choisis d'une liste déroulant. Selon la commande on peut avoir des paramètres. La commande ExécuterCode veut le nom d'une fonction VBA.

2.6 ÉTATS ET EXTRACTION DE DONNÉES

Pour engendrer un état on peut choisir entre Créer un état en mode Création o Créer un état à l'aide de l'Assistant. Ils sont des façons de travailler analogues à celle des formulaires.

Comme les formulaires, les états ont propriété et événements, en particulier l'événement Sur ouverture peut être utilisé pour changer le triage et/ou choisir entre les données.

2.6.1 CRÉATION ET MODIFICATION D'ÉTATS

Les États se préparent et modifient presque comme les formulaires.

Dans la création conduite il est possible grouper les données, il est un triage implicite : par exemple les ventes groupées par Ville.

2.6.1.1 Ajouter des totaux

Il est possible ajouter des totaux ou des calcules à un état dans les zones En-tête de groupe et Pied de groupe pour les calcules partiels, et dans la zone Pied d'état pour les calcules globaux. Ces formules sont dans une zone de texte ou la propriété ControlSource contient une formule, exemple =Somme([Montant]).

Les zones Pied de groupe ne sont pas normalement visibles, pour les rendre visibles : dans le menu <u>Affichage choisir Trier et grouper et choisissez Oui dans la zone Pied de groupe</u>.

2.6.1.2 Changement de page dans les groupements

Il faut indiquer dans l'Entête de groupe.

2.6.1.3 Choisir les données

Dans l'événement Sur ouverture d'un état on peut insérer des choix sur les données en modifiante la propriété Filtre de l'état, on peut aussi la commande DoCmd.OpenReport, qui est engendré automatiquement par le bouton de création d'état ; cette commande prévoit un paramètre utilisé pour choisir entre les fiches, dans l'exemple il y a les instructions *VBA* pour choisir les données (en **gras** les instructions ajoutées ou modifiées).

```
Private Sub cmdEtat_Click()
On Error GoTo Err_cmdEtat_Click
   Dim stDocName As String
   where = "year(DatePrete) = " & Annee & " AND Month(DatePrete) = " & Mois
   stDocName = "etLouages"
   DoCmd.OpenReport stDocName, acPreview, , where
Exit_cmdEtat_Click:
        Exit Sub
Err_cmdEtat_Click:
        MsgBox Err.Description
```

```
Resume Exit_cmdEtat_Click End Sub
```

Figure 2-21 Exemple d'état avec choix des données

2.6.2 TRIER LES DONNÉES AVANT D'IMPRIMER

Quand on prépare un état en Mode Création, on peut aussi indiquer un triage, toutefois celui ci peut être modifié dans l'événement Open.Dans les états simples on doit insérer dans la propriété OrderBy le ou les champs de triage (même syntaxe de la clause ORDER BY de SELECT) et mettre vrai dans la propriété OrderByOn :

```
Me.OrderBy = "Nom, Qty DESC"
Me.OrderByOn = True
```

Cette technique n'est pas possible pour les états qui contiennent des groupements car celui-ci ont déjà un triage, celui du champ de groupement; pour changer on agit sur la proprieté ControlSource du groupement approprié :

Me.GroupLevel(0).ControlSource = "Nome" ' premier niveau de groupement

2.6.3 CRÉATION D'ÉTATS PAR VBA

ACCESS permet de créer des états au niveau de programmation, ceci est utile pour la création d'états a suite de requêtes personnalisé

```
Function CreateDynamicReport(strSQL As String, Title)
' inspiré par http://bytes.com, merci à mmccarthy, Nico5038 et FishVal
   Set dbs = Application.CurrentProject
    ' Ricerca oggetti AccessObject aperti in insieme AllReports.
   reportTemp = "rptgen"
   For Each obj In dbs.AllReports ' pour effacer l'état
        If Not obj.IsLoaded = True Then
           If reportTemp = obj.Name Then DoCmd.DeleteObject acReport, reportTemp
       End If
   Next obj
    intStep = 1000
    lngInitLeft = 0
    lngLeft = lngInitLeft
    lngTop = 0
    Set rpt = CreateReport 'Create the report
     ' set properties of the Report
    With rpt
         .Width = 8500
         .RecordSource = strSQL
         .Caption = Title
         .Section(acPageHeader).Height = 900
         .Section(acDetail).Height = 340
                                       ' ajoute bar
         .Toolbar = "Stampe2"
    End With
     ' Open SQL query as a recordset
    Set db = CurrentDb
    Set rs = db.OpenRecordset(strSQL)
     ' Create Label Title
    Set lblNew = CreateReportControl(rpt.Name, acLabel, acPageHeader, , Title, 0, 0)
    lblNew.FontBold = True
    lblNew.FontSize = 14
    lblNew.SizeToFit
     ' Create labels
    For Each fld In rs.Fields
         Set lblNew = CreateReportControl(rpt.Name, acLabel, acPageHeader,
            "", fld.Name, lngLeft, 500, intStep)
        lblNew.FontBold = True
        lblNew.FontSize = 10
         lblNew.SizeToFit
         If lngLeft <> lngInitLeft Then
            lblNew.Left = lngLeft + intStep - lblNew.Width
        End If
        lngLeft = lngLeft + intStep ' Increment top value for next control
    Next
     ' Create text box controls for each field.
```

```
lngLeft = lngInitLeft
    For Each fld In rs.Fields
        ' Create new text box control and size to fit data.
        acDetail, , fld.Name, lngLeft, lngTop, intStep)
        txtNew.FontSize = 10
        txtNew.SizeToFit
       lngLeft = lngLeft + intStep ' Increment top value for next control
    Next
    NomeReport = rpt.Name ' parce que après ouverture disparaît le nom
    DoCmd.OpenReport rpt.Name, acViewPreview
    DoCmd.Save acReport, NomeReport
    'reset all objects
    rs.Close
    Set rs = Nothing
    Set rpt = Nothing
    Set db = Nothing
End Function
```

Figure 2-22 Création d'état

2.7 EXPORTATION DE DONNÉES

L'instruction pour exporter des données est DoCmd.OutputTo ; DoCmd.OutputTo peut préparer les donnés avec différents formats comme une page HTML à partir d'un formulaire ou une feuille Excel avec les données d'une table ou d'une requête, par exemple :

DoCmd.OutputTo acOutputQuery, "rqtStatistiques", acFormatXLS, xlsDocName

Call Shell("Excel " & xlsDocName, 1)

La première instruction prépare un fichier Excel à partir d'une requête, la deuxième instruction ouvre Excel avec ce fichier.

2.8 QUELQUE FONCTION DE VBA

Outre aux instructions du langage sont accessibles des librairies pour ajouter des fonctionnalités, voir dans le menu de VB Outils, Références.

2.8.1 ACCÉDER AUX CHAMPS D'UNE TABLE

Pour accéder à un champ d'une fiche, on utilise la fonction DLookup :

```
champ = DLookup("NomDuChamp", "NomDeTable", "Critères")
```

Ici dans l'exemple on voit comme prélever plus d'un champ (de la même fiche).

Il y a aussi autres fonctions comme : Dsum, Dcount, Dmin et Dmax.

2.8.2 CONTRÔLES PERSONNALISÉS

Il est possible associer à un événement des élaborations en Visual Basics. En sélectionnant, dans les propriétés, l'événement, paraît à droite un bouton, qu'il propose une liste de laquelle faut choisir Générateur de code, tel choix crée en Visual Basics le squelette d'une procédure. Ici de suite un exemple de code activé quand on sort du champ de nom tst et qui transforme le texte en minuscule sauf la première lettre.

tst = UCase(Left(tst, 1)) & LCase(Mid(tst, 2))

2.8.3 CONTRÔLES SUR UN CHAMPS

Dans les événements Sur sortie (OnExit) et Sur perte focus (OnLostFocus) on peut contrôler ou modifier le donné inséré ; la différence entre les deux événements est que dans Sur sortie on peut indiquer de rester avec le curseur sur la zone de texte (voir exemple).

```
Private Sub Sexe_Exit(Cancel As Integer)
Sexe.Value = UCase(Sexe.Value)
If InStr("MF", Sexe.Value) = 0 Then
        MsgBox "Sexe interdit!"
        Cancel = True
End If
End Sub
```

2.8.4 OPÉRATIONS PRÉ-AFFICHAGE DE DONNÉES

Dans les événements du formulaire Sur Affichage (OnCurrent) on peut effectuer des opérations ; dans l'exemple pour les lignes affichées on visualise les valeurs de Prix et Stock prélevé du tableau Magasin.

```
Private Sub Form_Current()
Prix = 0
Stock = 0
If Not Me.NewRecord Then
    Prix = DLookup("Prix", "Magasin", "CodeMateriel =" & CodeM)
    Stock = DLookup("Stock", "Magasin", "CodeMateriel =" & CodeM)
End If
End Sub
```

2.8.5 EXAMEN DES OBJETS D'UN FORMULAIRE

L'exemple montre comme accéder aux objets d'un formulaire, dans l'exemple le contenu des étiquettes est changé (pour changer la langue).

```
Public Sub ImpostaLingua(Frm)
' internazionalizzazione delle Forms presuppone label in Italiano
If Not IsEmpty(Lingua) And Lingua <> "Italiano" Then
        For Each MyCtrl In Frm.Controls ' Esegue un'iterazione in ogni elemento
        If MyCtrl.ControlType = acLabel Then
        Label = Nz(DLookup(Lingua, "Dizionario", "Italiano = '" & ______
        MyCtrl.Caption & "'"))
        If Label <> "" Then MyCtrl.Caption = Label
        End If
        Next
End If
End Sub
...
ImpostaLingua Me
...
```

2.8.6 CRÉATION D'UN OBJET

On peut créer des objets comme requêtes et reports, il faut que soit accessible la librairie DAO 3.6 Object Library¹⁰ (menu de VB Outils, Références). L'exemple crée une requête pour accéder aux données.

```
Public Sub CreaQuery(strQuery, Sql)
' parameters : nom et command SQL
On Error Resume Next
Set dbs = CurrentDb
dbs.QueryDefs.Delete strQuery
On Error GoTo Err_CreaQuery
Set qdf = dbs.CreateQueryDef(strQuery, Sql)
Exit_CreaQuery:
   Set qdf = Nothing
   Set dbs = Nothing
Exit Sub
Err_CreaQuery:
   MsgBox Err.Description
   Resume Exit_CreaQuery
End Sub
```

2.9 LIGNE GUIDE POUR BÂTIR UNE APPLICATION

Ce paragraphe indique des techniques pour bâtir une application, en particulier seront traité :

- conseil sur le nom des objets,
- accéder aux différentes fonctionnalités de l'application (panneau de contrôle),
- rendre l'application utilisable par différents sujets (personnalisation),
- séparer les données de l'application,
- utiliser des sources de données préexistantes,
- protéger et contrôler les données.

¹⁰ DAO (*Data Access Objects*) est une interface de programmation pour accéder à des Base de Données. Cette librairie ne sera pas disponible dans les Systèmes d'exploitation à 64 bits.

2.9.1 CONSEIL SUR LE NOM DES OBJETS

On peut utiliser quelconque nom pour les objets, toutefois il faudrait utiliser toujours des nom significatifs, surtout pour les objets auxquels on ajoute le traitement des événements. La figure qui suive utilise, partiellement, la nomenclature dite *Hongrois* : des lettres minuscules initiales qui déterminent l'objet, suivi par le nom de l'objet dont le premier caractère est majuscule :

Nom Objet	Туре	Note
Ventes	Table	Remarquez le pluriel
frmVentes	Formulaire	Formulaire relatif aux ventes
rqtVentesClients	Requête	Requête relatif aux ventes des Clients
eVentesClients	Etat	Etat relatif aux ventes des Clients
cmdVentes	Bouton	Bouton qui démarre le formulaire ou l'état des Ventes
etqNouveau	Etiquette	

Figure 2-23 Nommes des objets

Vous pouvez faire exception pour les Tables et les noms des Zones de texte, surtout car ACCESS donne aux Zones de texte relatives à champs de table et requêtes, le nom du champ même, par exemple si la table Clients contient le champ Adresse, sur le formulaire obtenu par l'Assistant, le nom de l'objet zone de texte correspondant sera Adresse.

Il est important utiliser le même nom (et même taille de donnée) pour les champs utilisé pour lier ensemble les table, par exemple si la table Ventes contient CodeClient et CodeMateriel (format numérique Entier long), et les tableaux Clients et Magasin contiennent respectivement CodeClient et CodeMateriel, ACCESS sera capable de faire les liaisons automatiquement pour vous.

2.9.2 LE FORMULAIRE DE CONTRÔLE

Le *formulaire de contrôle* est un formulaire qui contient les boutons pour démarrer les principales fonctions de l'application, par exemple :

- accéder aux formulaires de gestion des données,
- production d'états,
- fonction de recherche et d'extraction des données,
- élaborations techniques comme le sauvetage de la base des données et la modification des personnalisations,
- terminer l'application.

Le formulaire doit être créé avec la fonction Créer un formulaire en mode Création.

Du panneau des instruments sélectionner les boutons et avec la souris portez-le sur le formulaire. Pour les principales opérations ACCESS construit automatiquement le code Visual Basic.

Pour qu'ACCESS au commencement présente le "formulaire de contrôle", il faut accéder à la voix de menu <u>Outils</u>, choisir <u>D</u>émarrage.... et choisir le nom du panneau de démarrage du combo box Afficher formulaire/page.

Pour terminer l'application à l'aide d'un bouton, dans l'événement Sur click insérez la méthode DoCmd.Quit.

2.9.3 PERSONNALISATION

Une application peut être utilisée par différents utilisateurs, dans ce cas il est important déterminer les informations variables, en général sont des informations comme le nom de la Société, l'adresse etc. Ces données doivent être mémorisé dans une table.

2.9.3.1 Menu personnalisé

Si on élimine les menus d'ACCESS est nécessaire ajouter certaines fonctionnalités avec ou des menus ou des menus contextuels (évocables par la touche droite de la souris) :

- <u>Affichage</u>, Barre d'outils, Personnaliser,
- dans l'onglet <u>Barres</u> d'outils, choisir Nouveau et donnée un nom, fermez par OK.

- dans l'onglet <u>Barres</u> d'outils, ayant sélectionnée le nouveau menu, cliquez sur <u>Propriétés</u>, choisissez de la liste Type le type du menu :
 - Barre menu
 - o Barres d'outils
 - FenIndépendante (Pop Up)
- Choisissant Barre menu et Barres d'outils appaire une fenêtre dans laquelle on peut faire glisser les fonctions voulues :
 - o onglet Commands
 - o touche droit de la souris sur l'icône présent dans la zone Commands
 - déplacer dans la fenêtre
- Insérez le menu dans le formulaire ou état voulu :
 - Proprieté onglet Autres, MenuBar ou ToolBar ou ShortCutMenuBar

```
L'insertion du Menù peut aussi etre faite par VBA : Set rpt = CreateReport
With rpt ' set properties of the Report
.Width = 8000
...
.Toolbar = "Etats" ' insère la barre d'outils Etats
```

Attention, pour les Fenêtres Indépendantes il faut partir par une Barre d'outils et la transformer quand elle est complète. Pendant que les Barres des Menus et Barres d'Outils sont listées dans l'onglet <u>Bar</u> d'outils et dans la liste de la fenêtre des propriétés, les Fenêtres Indépendantes sont pressentes seulement dan cette dernière liste ; en autre mot, pour modifier les fonctions d'une Fenêtre Indépendante, il faut la transformer en Barre d'Outils et après la retransformer en Fenêtre Indépendante.

2.9.4 MULTI-UTILISATION

Les Base de Données ACCESS peuvent être utilisé en contemporanéité par plusieurs utilisateurs ceci signifie que la Base de Données est hébergé avec éventuellement la Base de Données avec l'application, sur un ordinateur en réseau. On estime que les applications MS ACCESS ne devraient pas dépasser 25 utilisateurs actives simultanément.

2.9.5 PROTECTION ET SÛRETÉ

L'aide en ligne d'ACCESS et la documentation que on peut trouver sur INTERNET expliquent plusieurs techniques pour la protection ; ici sans vouloir être exhaustive, il y a quelque indications.

2.9.5.1 Utilisation de l'application

Pour permettre l'utilisation de l'application seulement aux personnes autorisées on peut :

- insérer la requête de nom d'utilisateur et de mot de pas, ceci on le doit gérer avec un formulaire et une table qui contienne les informations de l'utilisateur. Cette technique est faible parce que on peut voir le contenu des tableaux.
- Utiliser les protections de Windows, qui sont accessibles par le menu <u>O</u>utils et dont la plus simple est l'utilisation d'un mot de pas.

2.9.5.2 Protection du code VBA

- menu <u>O</u>utils,
- choisir <u>U</u>tilitaires de base de données,
- choisir Créer un fichier MDE...,
- confirmer ou changer le nom proposé,
- cliquez sur le bouton <u>Enregistrer</u>.

Cette opération engendre l'application sous forme de fichier .mde. qui sera distribué à l'utilisateur final au lieu de l'application .mdb.

2.9.5.3 Protection contre modifications accidentelles

Pour protéger l'application contre des modifications accidentelles ou voulues, on doit éviter que l'utilisateur puisse entrer en *Mode projet*, ceci on l'obtienne dans le menu <u>Qutils</u>, <u>Démarrage</u>.... Ici on peut décocher les choix relatives aux menus pour les rendre indisponibles au démarrage, compris la visualisation de la fenêtre de la base de données. En outre l'exécution du command VBA : CommandBars("Menu Bar").Enabled = False élimine tous les menus.

S'il y a la nécessité d'accéder pour modifier l'application, on doit démarrer avec la touche shift pressé.

A ce niveau la protection est faible, il faut interdire la touche ajoutant la propriété "AllowBypassKey" à l'ensembles *Properties* de l'objet *Database*, cette technique devrait être renforcé avec du code pour inhiber cette touche et pour permettre la réhabilitation.

L'exemple suivant explique une possible solution :

Interdiction

Au debout de l'application, par exemple dans l'avènement de chargement Load du le formulaire initial, on doit donner la valeur False à la propriété AllowByPassKey ; ici on utilise une fonction (ChangeProperty) dans laquelle la propriété, s'elle n'est pas présent, elle est engendré :

```
CommandBars("Menu Bar").Enabled = False
     ChangeProperty "AllowBypassKey", False
Public Function ChangeProperty(strPropName As String, varPropValue) As Integer
    cette fonction modifie la valeur d'une propriété
    ' Si la propriété n'existe pas, elle est créé
   Dim dbs As Object, prp As Variant
   Const conPropNotFoundError = 3270
   Set dbs = CurrentDb
   On Error GoTo Change Err
   dbs.Properties(strPropName) = varPropValue
   ChangeProperty = True
Change Bye:
   Exit Function
Change_Err:
   If Err = conPropNotFoundError Then
                                          ' propriété pas trouvé
       Set prp = dbs.CreateProperty(strPropName, 1, varPropValue)
       dbs.Properties.Append prp
       Resume Next
   Else
        ' Erreur inconnu
       ChangeProperty = False
       Resume Change_Bye
   End If
End Function
```

Figure 2-24 Fonction pour gérer la touche shift

Réhabilitation

Insérez cette commande dans l'événement MouseDown d'une image, ou d'une étiquette :

```
If Button = acRightButton Then ChangeProperty "AllowByPassKey", True
```

(Pour le rendre plus sur on peut aussi demander un mot de passe).

Pour pouvoir accéder à l'application pas protégé il faut :

- démarrer l'application,
- presser le bouton droit sur l'image ou l'étiquette choisie,
- fermer l'application,
- démarrer l'application avec la touche shift pressé.

Un démarrage sans touche shift pressé

```
rétablisse les condition de sûreté.

2.9.5.4 Sûreté des données

Au-delà de la protection de l'application

contre des accès pas autorisés, il faut prévoir la

sauvegarde périodique des données, par
```

exit

pause Presser une touche pour continuer

exemple à chaque fin de l'application et/ou chaque semaine. La sauvegarde devrait être fait sur une unité de mémorisation différente de celle de travail (autre disque dur, pen drive, CD, etc.). Il faut prévoir dans la table de personnalisation la mémorisation de la date de la dernière sauvegarde et le control de cette au démarre de l'application.

La sauvegarde sur le même disque est tolérable seulement pour les sauvegardes en fin de travail.

Ici à droite une procédure de sauvegarde sous forme de procédure DOS .bat, il est prévu trois générations de la même Base de Données ; pour exécuter cette procédure ajouter une instruction VBA comme la suivante :

Call Shell("D:\CONDOR\SERMIG\FARO\sauve.bat", vbNormalFocus)

2.9.5.5 Sûreté de l'application

La sûreté de l'application doit être géré à niveau de programmation, ici quelque point :

- demander la confirmation des opérations pas recouvrables, comme l'effacement de données.
- Désactivez ou cachez les commandes pas pertinents.

2.9.6 COMPRESSION DE LA BASE DE DONNÉES

Les Base de Données ACCESS, même dans les versions plus récentes (ACCESS 2007), pendant l'utilisation augmentent l'espace mort, pour cette raison il faut prévoir de temps en temps, de compacter la Base de Données, par exemple on peut ajouter aux commande de la :

```
msaccess faro.mdb /compact
```

2.9.7 SÉPARATION ENTRE DONNÉES ET APPLICATION

Presque toutes applications ont besoin de modification : pour améliorer, pour introduire des nouvelles fonctions ou modifier et enfin aussi pou corriger des fautes.

Avec une Base de Données qui contient données et application, modifier celle-ci peut provoquer des dommages aux données. Pour éviter ceci ACCESS permet de séparer les deux composants, c'est-à-dire que l'application sera composé par deux (ou plus) Base de Données ACCESS, l'une avec les données et l'autre avec l'application (formulaires, requêtes, états et code VBA). Cette dernière au lieu des tableaux, aura des liaisons à les tables présentes dans l'autre.

La procédure pour obtenir la liaison est la suivante :

- ouvrir ACCESS applications et dans la gestion des <u>Table</u>
- choisir <u>N</u>ouveau
- Importer la table
- chercher le fichier ACCESS qui contient les données,
- choisir toutes les tableaux dont on veut la liaison,
- cliquer sur le bouton OK.

Mais il y a une raison plus importante pour séparer données et application : les données sont propriété et responsabilité de l'utilisateur, au contraire l'application est responsabilité du développeur.

2.9.7.1 Changement de répertoire des données

La séparation entre données et logiciel crée une liaison "fixe" entre les deux Bases de Données, pour changer ça

2.9.7.2 Mise à jour sur la Base de Données du propriétaire

La nécessité de modifier la Base de Données qui contient les Données comporte des activités délicates. Une possible ligne d'action est de,

L'exemple suivante, qui utilise la librairie DAO, crée une table sur une autre Base de Données, insère une ligne sur la table et engendre la liaison.

```
Private Sub addTable(DBName As String, tbName As String)
Dim db As Database
Dim tdf As TableDef
Set db = DBEngine.OpenDatabase(DBName)
db.Execute "CREATE TABLE " & tbName & " (Profissao VARCHAR(30))"
db.Execute "INSERT INTO " & tbName & " VALUES ('Ferreiro')"
Set tdf = db.CreateTableDef(tbName)
tdf.Connect = ";DATABASE=" & DBName
```

```
tdf.SourceTableName = tbName
CurrentDb.TableDefs.Append tdf
db.Close
Set db = Nothing
End Sub
```

2.9.8 UTILISER DES SOURCES DE DONNÉES PRÉEXISTANTES

2.9.8.1 D'EXCEL à ACCESS

Une feuille D'EXCEl qui contienne des données structuré peut-être transformé aisément en une table d'ACCCES, pourvu que la première ligne contienne les entêtes des colonnes (qui seront transformé en noms des champs) :

- choisir <u>Fichier</u>,
- <u>D</u>onnées externes,
- Importer ...,
- Dans Type de fichier : choisissez Microsoft Excel (*.xls)
- Choisissez le fichier EXCEL et pousser le bouton Importer
- Apparaître l'Assistant Importation de feuille de calcul qui vous permet d'importer les données.

Exemple :

Nom	Adresse	Ville	Dette	DMaJ
Ector Coulibaly	Rue Bamako	Kati	50000(08/10/2006
Jean Ross	Rue Oriani	Turin	150000(03/10/2006
Amina Toure	Rue Bamako	Bamako	25000 (08/09/2006
Fatuma Diallo	Rue 99 Koko	Kati	50000	08/10/2006

Figure 2-26 Conversion d'Excel à ACCESS

Attention : peut être que on doit modifier la dimension les champs reconnu comme texte parce que ils sont engendré avec une dimension de 255 caractères.

3. INDEXES

3.1 INDEX ANALYTIQUE

ACCESS	
Terminer l'application	
ACCESS	
Mode exécution	15
Mode projet	15
Γισ	20
	•••••
Accéder à la zone Pied de Groupe	
Choisir les donnees	
Triage d'états avec groupements	
EXCEL	••••••
Création d'un feuille	
Création d'un table	
FORMULAIRES	••••••
Création	
Formulaire de démarrage	
Listes déroulantes	
Objets	
Alignement et taille	
Changement de type	
Déplacements fins	
Personnalisation	
INDEX	
Primary koy	7 9 16
Sans doublons	
SOL	
מסמת	
DROP	1.4
Elimination d'une tableau	14
HAVING, choix sur les resultats	
JOIN	
Données d'une table sans correspondants	
Données de toutes les tableaux, avec ou sans correspondance	
Données en correspondance dans les tableaux	
Sur la même table.	
Tous données d'une table avec ou sans correspondance	13
ORDER BY	
SELECT	10
TRANSFORM PIVOT	14
UNION	
VBA	
Roucle sur ensembles	23
Choisir les données	20
Création d'état	21
Création d'une reauête	23
Élimination de la barre des menu.	26
Exécution de commandes sur Base de Données externe	
Fonction pour changer une propriété de la Base de Données	
Module GLOBAL	
Opération sur la Casse	
Prélever un champ d'une table	
Visual Basic for Applications	
Accéder à champs d'une table	

Insérer un bar d'outils dans un état

3.2 INDEX DES FIGURES

Figure 1-1 Evolution du traitement des informations	5
Figure 1-2 Un ensemble hiérarchique	6
Figure1-3 Table état civil	6
Figure 1-4 Table Augmentations	6
Figure 1-5 Données, type et domaine	6
Figure 1-6 Exemple d'entité	7
Figure 1-7 Relation entre tableaux	7
Figure 1-8 Types de donnés	9
Figure 1-9 Structure du commande SELECT	
Figure 1-10 Exemple de schéma	
Figure 1-11 SELECT avec totaux	
Figure 1-12 Inner JOIN	
Figure 1-13 LEFT JOIN	
Figure 1-14 LEFT JOIN sans correspondants	
Figure 1-15 JOIN su la même table	14
Figure 2-16 Type des champs	
Figure 2-17 Attributs des champs	16
Figure 2-18 Exemple de contrôles sur champs	16
Figura 2-19 Propriétés de la zone de texte	
Figure 2-20 Fragment de module Global	20
Figure 2-21 Exemple d'état avec choix des données	21
Figure 2-22 Création d'état	
Figure 2-23 Nommes des objets	24
Figure 2-24 Fonction pour gérer la touche shift	
Figure 2-25 Procédure de sauvegarde	27
Figure 2-26 Conversion d'Excel à ACCESS	